

L'enseignant de français au Vietnam: La question de l'identité professionnelle

TRAN Chanh Nguyen

Département de Français, Université de Pédagogie de Hochiminhille

Résumé:

Depuis un certain temps, à l'articulation entre plusieurs domaines de recherches en sciences humaines et sociales, la notion d'identité est devenue une préoccupation majeure. Dans notre contexte de crise du métier d'enseignant, la recherche sur l'identité professionnelle des enseignants de français pourrait nous apporter des éclairages sur l'individu acteur et en même temps aider à améliorer les formations qui se veulent professionnalisantes.

« Qu'est-ce que c'est que cette compétence ? »

« Est-ce une vraie compétence ? »

Combien de fois avons-nous entendu poser ces questions, dans les meilleurs des cas où l'on se retient de ne pas s'éclater de rire, quand nous présentions le référentiel de compétences des enseignants de français, fruit d'un long travail de recherche-action regroupant plusieurs universitaires de la région, où parmi les sept autres figurait la compétence « Être capable de défendre l'enseignement du français » ? A ces questions émises certainement de manière sérieuse, nous ne pouvions répondre qu'en explicitant notre démarche scientifique et en soulignant le bien fondé des résultats de la recherche. Mais ces réactions ont quand même semé un doute au sein de notre équipe, dans la mesure où nous-mêmes, nous commençons à nous poser ces mêmes questions.

Survenait un autre élément qui nous a conforté dans l'idée d'approfondir nos réflexions sur l'identité, thème principal de notre intervention.

En 2008, la décision du ministère vietnamien de l'éducation d'imposer l'anglais comme langue étrangère unique à tout concours d'entrée en master au Vietnam a suscité un tolé général. Si l'on regarde davantage dans la composition des manifestants, on se rend compte qu'elle comprend essentiellement des enseignants de français, et très peu ou pas du tout d'enseignants d'autres langues étrangères telles que le russe, le chinois, et pourquoi pas, l'anglais.

Autant d'éléments qui nous a poussé à chercher à répondre aux questions qui devraient, à notre sens, nous aider à mieux comprendre le profil de l'enseignant de français, puis à améliorer la qualité de nos formations initiales et continues:

- Enseignants de français, qui êtes-vous?
- Qu'est-ce qui diffère les enseignants de français des enseignants des autres disciplines, voire d'autres langues étrangères?
- Comment l'enseignant de français vit-il sa profession?

...

Plusieurs axes de recherche se présenteraient selon, à notre avis, qu'on choisisse le domaine d'intervention. Pour notre cas, nous avons choisi de nous pencher sur la question de l'identité professionnelle de l'enseignant de français, en nous proposant des pistes de réflexion qui se proposerait de mettre entre parenthèses le contexte des évolutions qui touchent la profession d'enseignant en général et les systèmes scolaires, telles que la dévalorisation du statut social, le

public scolaire qui est devenu plus hétérogène et « difficile », les finalités éducatives peu explicites, etc.

LA NOTION D'IDENTITE

Rappelons-nous que l'identité constitue l'un des champs importants de la recherche contemporaine en sciences sociales. Dans les années 60 déjà, Erikson proclamait que l'étude de l'identité était aussi centrale à cette époque que l'avait été l'étude de la sexualité à l'époque de Freud. Devenue notion à l'intersection de nombreuses disciplines, l'identité a d'abord été conceptualisée et étudiée en psychologie, principalement en psychologie sociale. L'anthropologie et la sociologie utilisent le concept d'identité culturelle, mais la psychanalyse, le droit ou encore l'histoire et les sciences politiques fournissent aussi des interprétations. Si elle intéresse l'ensemble des sciences humaines, c'est peut-être parce que l'on peut envisager la notion d'identité à plusieurs niveaux:

- au niveau de l'individu,
- au niveau du groupe,
- au niveau de la société.

C'est une notion centrale en psychologie sociale car elle est à l'articulation du psychologique et du sociologique, les deux pôles qui définissent l'individu (Deschamps, 1991). Retenons aussi qu'une dualité marque aussi la réflexion sur l'identité: il s'agit de l'opposition entre identité personnelle et identité sociale.

SOCIALISATION PROFESSIONNELLE

La formation est la première période de construction de l'identité professionnelle (Hughes, 1967) où l'individu s'intègre dans la culture d'une nouvelle société et va acquérir une nouvelle identité en se convertissant à une nouvelle conception de soi et du monde. Les stages et les sessions de formation continue vont permettre des réajustements de représentations du métier. C'est ainsi que l'identité professionnelle se construit, du moins pour ce qui nous concerne, où l'individu, dès son choix de devenir enseignant de français, s'est construit une image du métier qui va être modelée pendant son acculturation pendant sa formation initiale.

Cependant, cette première forme d'identité va être réajustée par les réalités de la profession tout au long de sa vie professionnelle, où des moments de consolidation se présenteront lors des rencontres avec les collègues d'autres contrées pendant les formations continues. A part ces moments qui semblent être suffisamment simples à analyser, notre intérêt porte sur quelques autres pistes de recherche qui, à notre avis, nous aideraient à mieux comprendre l'enseignant de français au Vietnam, car elles s'avèrent spécifiques pour le cas du pays.

L'IDENTITE PROFESSIONNELLE DE L'ENSEIGNANT DE FRANÇAIS / PISTES DE REFLEXION

Le choisir d'être

Analyser l'identité professionnelle seulement à travers les statuts d'emploi et les moments et niveaux de formation serait vraisemblablement réducteur (DESCHAMPS, 2000). En effet, l'individu dès son enfance hérite en même temps que son identité de sexe, d'une identité ethnique et d'une identité de classe sociale (Identité héritée). Puis, tout au long de son adolescence, l'individu se construit une projection de soi dans l'avenir, un projet de carrière qui favoriserait une *identité visée*.

Même si cette première *identité professionnelle pour soi* (DESCHAMPS, 2000) a des chances d'être confrontée à des ajustements et à des reconversions, il serait intéressant d'examiner l'historique de chacun et de voir si les chemins par lesquels les individus choisissent et deviennent enseignants de français présentent des caractéristiques communes spécifiques pour le cas du Vietnam, pays longtemps sous influence française jusqu'en 1954, où règne encore une certaine représentation positive de la langue française dans les familles.

Le choisir d'être enseignant de cette langue serait d'autant intéressant dans la mesure où l'enseignement du français tend à disparaître et l'obtention d'un poste s'avère de plus en plus difficile à la sortie de la formation initiale.

L'existence de « crise du métier »

La situation de crise latente permet l'avènement de l'identité collective de l'enseignant de français: l'individu se voit à tout moment confronté à la menace d'exclusion causée par la perte du travail et la méconnaissance des autres (BARTHOLOME, 1979). Par ailleurs cette crise latente où les menaces se traduisent concrètement par des pertes d'élèves, donc du poste, des obligations de reconversion en enseignant d'anglais ou pire, en personnel ATOSS va pousser à la lutte pour sa survie en premier lieu, puis pour l'enseignement du français en général. Cette situation mérite d'être examinée car paradoxalement, elle conforte le plaisir d'enseigner le français, et du coup, favorise le processus de construction d'identité professionnelle des individus (BARTHOLOME, 1979).

Les particularismes du métier

Il n'y a de sens de l'identité que par et dans la diversité, qu'elle soit ethnique ou linguistique, politique ou religieuse, professionnelle ou corporative, et il n'y a d'identité collective que sur la base de la conscience de particularismes (FREUND, 1979). Il serait donc instructif d'examiner le métier d'enseignant de français dans tout ce qu'il a de particulier par rapport aux autres métiers (voir les notions de *représentation de soi et des autres*, FREUND, 1979), le métier d'enseignant d'anglais par exemple, sous différents angles: le processus relationnel maître-élève, la défense d'une « cause », le vécu du métier où pourraient être soulignées des valeurs telles que la loyauté, le sacrifice, l'abnégation..., l'existence de conflits etc.

La construction identitaire dans l'action

Dans ce contexte de crise, où la privatisation du travail est une souffrance intime, une atteinte à l'estime de soi, le fait d'être reconnu dans son travail, de nouer des relations avec les autres et de pouvoir s'investir personnellement dans son activité est constructeur d'identité (DUBAR, 1996). C'est ainsi qu'essayer de voir de très près l'individu enseignant de français en tant qu'acteur au sein des structures sociales telles que les établissements et les réseaux nationaux nous éclairerait sur le processus de construction de l'identité professionnelle de l'enseignant de français dans l'action: Comment il s'investit dans le travail au quotidien? Quelles sont ses aspirations lorsqu'il s'inscrit dans les formations diplômantes et non diplômantes?

EN GUISE DE CONCLUSION

Ce serait certainement incomplet si nous nous arrêtons à ce stade de lancement des pistes de réflexion. Nous sommes convaincu qu'un travail approfondi à partir des pistes mentionnées nous aiderait à mieux comprendre le contexte de travail de l'enseignant de français, et en intégrant la

notion d'identité professionnelle dans les formations actuelles qui tendent à la professionnalisation, nous pourrions améliorer les formations dans la mesure où les enseignants auraient davantage de bagage pour affronter le milieu professionnel qui est, certes, de plus en plus difficile.

BIBLIOGRAPHIE

- BARTHLOME B., Université Toulouse-le-Mirail, *Avant-Propos*, in BEAUCHARD Jacques (et alii), *Identités collectives et travail social*, Privat, Toulouse, 1979.
- DESBROUSSES H., *Instituteurs et professeurs. Matériaux pour l'analyse d'un groupe social*, Roubaix, EDIES, 1982.
- DESCHAMPS J., *Les candidats à l'ESID*, Genève, ARBIDO, 1996.
- DESCHAMPS J., *Construction de l'identité professionnelle des bibliothécaires*, Nouveaux Cahiers de l'IES, IES Editions, Genève 2000.
- DUBAR C., *La socialisation – Construction des identités sociales et professionnelles*, 2^{ème} édition revue, Armand Colin, Paris, 1996.
- FREUND J., *Essai de phénoménologie sociologique*, Université des Sciences Humaines de Strasbourg, in BEAUCHARD Jacques (et alii), *Identités collectives et travail social*, Privat, Toulouse, 1979.
- HUGHES E. C. *Men and their work*, 2nd ed. Glencoe, The Free Press, 1967
- ISAMBERT-JAMATI V., *Les instituteurs français dans la période contemporaine. Peut-on parler d'une professionnalisation en train de se faire ?*, cours de DEA 1989-1990 en sociologie de l'éducation, Université René Descartes – Paris V.
- LAZEGA E., *Réseaux sociaux et structures relationnelles*, Collection « Que sais-je ? », PUF, 1998, 128 pages
- TARDIF M. et LESSARD C. (sous la direction de), *La profession d'enseignant d'aujourd'hui*, Pédagogies en développement, Editions De Boeck Université, Bruxelles.